

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 6 (2004)
Heft: 1

Artikel: Pagayer en ville
Autor: Gautschi, Roland
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sites urbains propices au mouvement (1)

Pagayer en ville

Quand le canoë débarque en ville, tout le monde y trouve son compte: pas de temps perdu en trajets, peu de soucis d'organisation et un plaisir total, comme le montre l'exemple du nouveau slalom aménagé à Bienne.

Roland Gautschi

La nouvelle infrastructure de canoë a été inaugurée à Bienne le 19 septembre 2003. Depuis, on souque ferme sur le cours inférieur de la Suze pour franchir les portes ou contourner les blocs de rochers qui jalonnent le slalom. L'idée d'implanter cette infrastructure d'entraînement et de compétition en pleine ville de Bienne émane de deux partenaires: l'Office fédéral du sport, de Macolin, et le club de canoë Bienne-Macolin.

Un enfant de l'Expo

L'emplacement qui accueille actuellement le slalom était autrefois un port pour bateaux à moteur de petit gabarit. C'est

avec Expo 02 que s'est concrétisé le projet d'aménager un port plus grand, situé directement au lac. Une fois l'ancien port libéré de ses occupants, les initiateurs du projet ont vu dans cette partie de la rivière un endroit idéal pour y aménager un slalom de canoë. Mais le permis de construire a soulevé de vives oppositions. A force de conviction et de créativité, les initiateurs sont parvenus à balayer les objections avancées par l'inspecteur de la chasse et l'association des pêcheurs romands. Ils ont ainsi proposé de peindre tous les filins en blanc, afin que les oiseaux les perçoivent mieux. Quand à l'argument selon lequel les poissons pourraient être dérangés lorsqu'ils frayent vers leurs lieux de reproduction, il a été réfuté par la Ville de Bienne, estimant, pour reprendre les termes cités dans son rapport, «...que les poissons n'étant pas en mesure de don-

Limiter les déplacements

Piscines dans les régions de tourisme, installations sportives en périphérie communale, via ferrata en montagne: il n'est pas toujours simple de se rendre sur les lieux d'activité sportive. La promotion des espaces urbains propices au mouvement a aussi pour but de limiter le trafic engendré par les loisirs.

Dynamiser l'intérieur des centres urbains

L'aménagement de zones sportives à l'intérieur des communes incite les gens à bouger sans augmenter pour autant le trafic. Le slalom de canoë aménagé à Bienne constitue en ce sens un exemple de diversification de l'offre sportive en milieu urbain. D'autres

disciplines ont déjà emprunté la même voie, comme l'escalade, dont la pratique, en salle ou plein air, remporte un franc succès en ville. Ou encore la mise à disposition, certains jours, de voies de circulation au seul usage des sportifs, comme c'est le cas pour les adeptes du roller dans la ville de Zurich, tous les lundis soir.

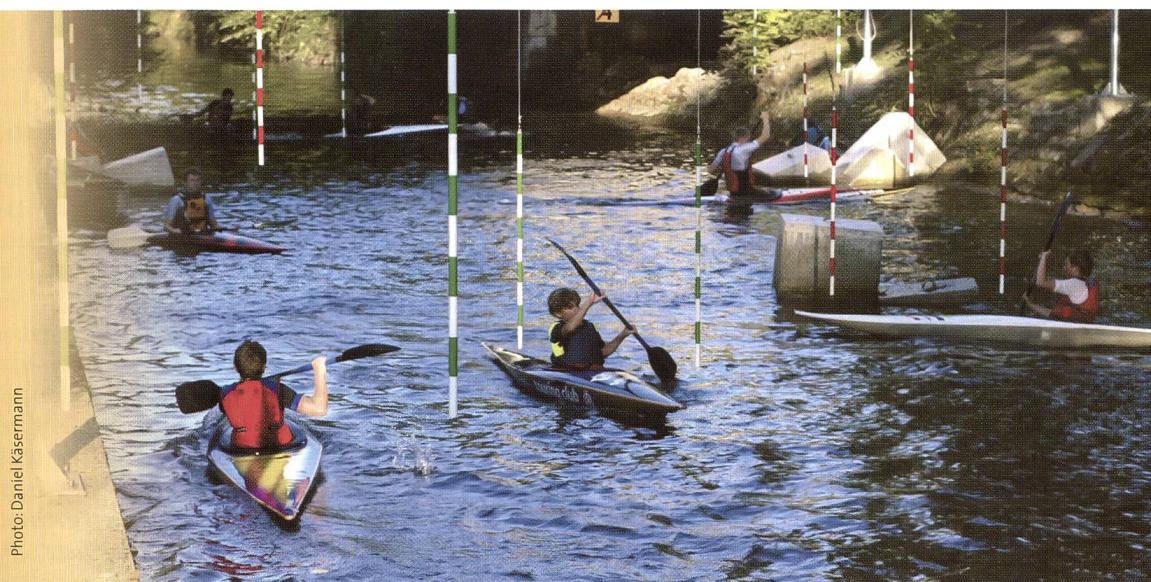


Photo: Daniel Käsermann

ner leur avis, on part du principe que l'installation en question n'aura pas de conséquences négatives exagérées sur la faune évoluant dans cette partie de la Suze, au contraire de la pêche...». (Extrait du rapport de la préfecture de la Ville de Bienne).

5000 kilomètres de gagné!

«Grâce à cette nouvelle installation, le club de canoë peut s'épargner deux trajets hebdomadaires», souligne Martin Wyss, responsable de la discipline Canoë à la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM) et entraîneur du club de canoë biennois. Auparavant, les canoéistes étaient obligés de charger leurs bateaux sur les toits des voitures et de rouler jusqu'à Berne, pour s'entraîner sur l'Aar, ou jusqu'à Goumois, sur le Doubs. Si l'on ajoute aux distances parcourues les trajets effectués pour le compte des cours de canoë dispensés par la HEFSM, on estime que le slalom, qui a coûté 36 000 francs, permet d'épargner quelque 5000 kilomètres de voiture par année. Et si l'on calcule les heures d'entraînement économisées pour chaque canoéiste, l'addition est encore plus parlante. Le chargement des canoës et les trajets accomplis deux fois par semaine ponctuent à eux seuls, si l'on prend l'exemple d'un groupe d'entraînement composé d'une dizaine de personnes, 40 heures par semaine. Du temps qui peut être désormais investi dans l'entraînement.

Des débutants aux professionnels

Les compétitions sont désormais beaucoup plus simples à organiser. «Autrefois, elles se déroulaient sur le Doubs. Aujourd'hui, elles ont lieu à notre porte», souligne Martin Wyss. Mais peut-on vraiment réaliser des compétitions sur ce «petit fleuve tranquille»? Le spécialiste assure que non seulement les débutants, mais également les canoéistes expérimentés et les

pilotes d'élite peuvent tirer profit du parcours, point de vue également partagé par l'entraîneur national. Lors de la cérémonie d'ouverture, il a expliqué comment ce slalom, en apparence peu difficile, pouvait être d'une grande utilité aux entraîneurs, notamment pour l'apprentissage et le perfectionnement des habiletés techniques.

Promeneurs intrigués

L'arrivée des canoës en ville a également un impact positif pour ce sport dans la région. C'est ainsi que Martin Wyss est devenu, sans le vouloir, une source de renseignements: «Il arrive fréquemment que les promeneurs m'abordent pour me poser des questions. Ils s'intéressent à ce sport qui leur était méconnu auparavant». De plus, le site a gagné en attractivité. Autrefois terne et bétonné, il est devenu un lieu de sport et d'observation privilégié qui vient enrichir le parc du gymnase de Bienne.

Il serait exagéré de parler d'un véritable «boom» du canoë. Mais il ne fait aucun doute qu'une discipline sportive gagne en attractivité et en fréquentation lorsqu'elle est praticable en ville ou dans la proximité immédiate; le phénomène se vérifie d'ailleurs avec d'autres disciplines sportives, comme le ski de fond ou la course d'orientation. Pour tous ceux qui souhaitent être convaincus, rendez-vous le 1^{er} et le 2 mai 2004, pour assister en direct à une compétition disputée par les jeunes espoirs! En plus, le slalom de canoë est à quelques coups de rame de la gare.

m